

Lac Garibaldi, Colombie-Britannique

Nourrir l'espoir en agissant contre les changements climatiques : Rapport sur les études de cas de la C.-B.

ASPC – Région de l'Ouest et Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique Juin 2023

À propos du présent rapport

Le 7 novembre 2022, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et le Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique (CCMCB) ont organisé conjointement, en mode hybride, une <u>table</u> ronde sur les changements climatiques et la santé (en anglais seulement) avec la D^{re} Theresa Tam,

administratrice en chef de la santé publique du Canada.

L'événement a débuté avec le mot de bienvenue du gardien des savoirs Shane Pointe (Sulksun). Sulksun a demandé aux participants d'ouvrir leur cœur et leur esprit et d'élever le cœur et l'esprit de tous les Canadiens pour qu'ils respectent la Terre mère comme l'ont fait les premiers gardiens de la terre et de l'écosystème, annonçant ainsi le thème de la conversation qui allait suivre, soit « Nous sommes Un ». La Dre



Tam a passé en revue les faits saillants de son plus récent rapport annuel, « <u>Mobiliser la santé publique contre les changements climatiques au Canada</u> », avant de présenter trois études de cas locales sur l'action climatique intersectorielle, qui ont suscité une discussion riche et inspirante à laquelle tous ont participé.

Le thème récurrent dans toutes les conversations de la table ronde était le rôle de la santé publique dans la lutte contre les changements climatiques. La présente compilation vise à approfondir ce thème – c'est-à-dire à présenter d'autres études de cas locales sur les changements climatiques et, ce faisant, à illustrer les différents moyens que peut employer la santé publique pour participer aux actions contre les changements climatiques et les différentes échelles auxquelles elle peut le faire.

Dans les études de cas qui suivent, certaines des actions ont été lancées par la santé publique en réponse aux besoins exprimés dans la collectivité, tandis que d'autres ont été lancées et dirigées par les collectivités elles-mêmes grâce au soutien offert par la santé publique. Des exemples de travaux à une échelle plus grande qu'une seule collectivité ou une seule région sont également présentés; ceux-ci illustrent la nécessité de l'apprentissage engageant différentes collectivités et régions et portant sur différentes espèces et de l'utilisation d'une variété de connaissances différentes. La dernière étude de cas célèbre le succès extraordinaire d'une collectivité qui a su répondre à ses besoins en matière de changements climatiques. Cette étude de cas sert de leçon pour la santé publique sur la force et la résilience locales des collectivités, qui peuvent être acquises grâce à l'utilisation proactive des ressources, des connaissances et de la sagesse autochtones.

De nombreuses autres communautés en Colombie-Britannique ont vécu directement les effets des changements climatiques sur leur vie, et beaucoup d'autres études de cas pourraient être partagées, doivent être partagées et, nous l'espérons, seront partagées. Le partage de ces histoires, ces réussites et ces leçons est l'un des meilleurs outils dont nous disposons pour nous aider mutuellement à comprendre les répercussions des changements climatiques et à trouver des moyens de soutenir l'action. Nous tenons à remercier l'ensemble des collègues, des partenaires et des collectivités qui nous

ont fait part de ces histoires. Nous sommes admiratifs du travail courageux, novateur, long et acharné qui a été accompli et nous espérons que le cercle de partage se poursuivra, de manière à inspirer et à encourager d'autres personnes à se mobiliser pour lutter contre les changements climatiques et à intégrer la résilience et la durabilité dans leur collectivité.

Nous espérons que cette collection offre un aperçu du changement transformateur que peuvent apporter les actions à petite et à grande échelles lorsqu'elles sont menées de façon collective et que, selon les mots de Maya Gislason, elles sollicitent nos têtes, nos cœurs et nos mains.

L'équipe de projet de l'ASPC et du CCMCB

Mot de bienvenue

Weytk (Bonjour)

Andrea Boyce Ren Skwest (Bonjour, je m'appelle Andrea Boyce)! Je suis une femme, une mère et une fille de la communauté de Ts'qescen te Secwepemc, que les colons connaissent sous le nom de bande de Canim Lake et qui est située dans le nord de Secwepemc, dans la région sanitaire de l'Intérieur. Je suis également éducatrice au programme autochtone Chee Mamuk du Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique.

Je suis la fille de deux survivants des externats indiens, la petite-fille de trois survivants des pensionnats et ma famille compte trois générations de survivants de la rafle des années 1960. Je suis la première de six générations à ne pas avoir dû fréquenter un externat fédéral ou un pensionnat indien et à ne pas avoir été enlevée par le système de protection de la jeunesse. Mes racines puisent dans le territoire de mon peuple, j'ai guéri grâce aux connaissances ancestrales que m'a procurées le fait de me trouver sur la terre de mes ancêtres, d'acquérir un sentiment d'appartenance et de consolider mon identité.

Comme le montrent les études de cas présentées dans le présent rapport, les changements climatiques touchent quotidiennement les communautés Autochtones et toutes les collectivités, et sont inextricablement liés à notre bien-être et à notre santé. Notre relation avec la terre et les eaux est au cœur de nos modes de connaissance et d'être autochtones et touche de nombreuses dimensions de la vie quotidienne, allant du transport à la sécurité alimentaire, en passant par l'économie, la communication du savoir traditionnel, l'éducation et l'apprentissage.

La transmission d'histoires et d'expériences, y compris sur la lutte contre les changements climatiques et le renforcement de la résilience, constitue le fondement des modes de connaissance et d'être autochtones. Les récits créent l'espoir, le sentiment d'appartenance, le sens et le but, nourrissant la force et permettant la guérison. Ils établissent des connaissances et des liens avec la Terre mère, dont il est absolument essentiel que nous tirions des apprentissages en cette période de dévastation des écosystèmes.

Andrea et l'équipe du programme Chee Mamuk, CCMCB

Table des matières

À propos du présent rapport	
Mot de bienvenue	
Projet Heat Check-In Support	5
Programme <i>Connect & Prepare</i> (créer des liens et se préparer)	11
We All Take Care of the Harvest (nous prenons tous soin de la récolte)	14
Ticks and Climate Change 3-West (TCC-3W)	18
Cool Playgrounds	2 1
Initiatives d'adaptation aux changements climatiques dans la ville de Burnaby	2 4
Élaboration d'un plan de résilience communautaire pour se mettre à l'abri sur place en cas d'événemen météorologiques extrêmes	
Études de cas présentées précédemment à la table ronde sur le climat de la Colombie-Britannique	31
Une approche communautaire pour lutter contre les changements climatiques et soutenir la santé me enfants	
Souveraineté alimentaire autochtone à Tea Creek	32
Système d'avertissement et d'intervention en cas de chaleur, Ashcroft, CB	32
Mot de la fin	33
Remerciements	34

Projet *Heat Check-In Support* (aide au contrôle de la chaleur)

Responsable : Environnements sains et changements climatiques, Vancouver Coastal Health Authority

Cette initiative de préparation et d'intervention en cas de chaleur extrême, associée à d'autres outils pour renforcer la résilience communautaire, répond aux événements tragiques liés au dôme de chaleur de 2021 et aux répercussions croissantes des changements climatiques sur nos collectivités. Les épisodes de canicule et les changements climatiques n'ayant pas une incidence égale sur toutes les populations, ces travaux reposent sur la collaboration avec des organisations non gouvernementales qui travaillent étroitement avec les membres des communautés les plus vulnérables aux changements climatiques et qui ont acquis leur confiance.

Enjeu

En 2019, la Vancouver Coastal Health Authority (VCH) a uni ses forces à celles de la Fraser Health Authority pour réaliser une évaluation de la vulnérabilité et des capacités en matière de santé et de changements climatiques, financée par le programme ADAPTATIONSanté. Tout au long du processus, nous avons collaboré avec des partenaires des communautés qui ont sollicité de l'aide pour se préparer et intervenir en cas de canicule. Après le dôme de chaleur de 2021, comme de

nombreuses autres équipes en Colombie-Britannique, nous avons cherché des idées d'intervention pour améliorer les résultats en matière de santé au moment des futurs épisodes de chaleur extrême.

Les contrôles du bien-être, utilisés par d'autres villes en Amérique du Nord pour réduire les décès pendant les canicules, ont été jugés comme une intervention prometteuse. Nous savions également que les liens sociaux jouent un rôle essentiel dans la réduction des risques lors d'événements de chaleur extrême. Les résultats préliminaires du CCMCB et la publication en juin 2022 du Rapport des coroners de la Colombie-Britannique [en anglais seulement] ont confirmé la nécessité d'aider les personnes vivant seules, indiquant que 98 % des décès liés à l'épisode de dôme de chaleur de 2021 se sont produits dans une résidence et que 56 % des personnes décédées étaient seules.

À partir de ces données et de la demande de nos partenaires, nous avons élaboré le projet *Heat Check-In Support*. Celui-ci vise : à accroître les contrôles auprès des personnes vulnérables au sein des collectivités pendant les canicules; à aider les organisations à se préparer aux événements de chaleur extrême en fournissant des ressources de lutte contre la chaleur fondées sur des données probantes; à distribuer des ressources et des formations pour habiliter le personnel qui travaille dans d'autres domaines que la santé, les bénévoles et le public à effectuer des contrôles liés à la chaleur.

Les contrôles liés à la chaleur consistent, pendant une canicule, à rendre visite à une personne vulnérable à la chaleur, à l'appeler ou à lui envoyer des textos. Les contrôles permettent au personnel ou aux bénévoles d'évaluer la sécurité de l'environnement résidentiel d'une personne par rapport à la chaleur et de déterminer si la personne présente des signes de stress thermique et a besoin d'aide.

56 % des personnes décédées au cours de l'épisode de dôme de chaleur de 2021 sont décédées seules.

Notre démarche

Comme ce projet devait être terminé avant le début de la saison chaude, les activités de planification du projet, de mobilisation et de développement des ressources ont été exécutées sur une période de 10 semaines avec un coordonnateur de projet à temps plein.

Le coordonnateur a effectué une revue de la littérature, a numérisé les documents existants et a collaboré avec les partenaires pour déterminer leur intérêt, leurs capacités et leurs besoins en vue d'effectuer des contrôles liés à la chaleur. Notre équipe de la VCH n'ayant pas la capacité d'effectuer des appels elle-même, les partenariats étaient essentiels pour comprendre qui, dans les communautés et les systèmes de soins de santé, était en mesure d'effectuer des contrôles. Dans le cadre de nos recherches de points de contact avec les personnes vulnérables aux maladies liées à la chaleur (p. ex. les personnes âgées, les personnes souffrant d'une maladie chronique ou d'une déficience physique et les personnes démunies matériellement ou socialement), nous avons rencontré des partenaires municipaux ainsi que des organisations non

gouvernementales (ONG) qui offrent des services à ces populations.

Pendant le processus d'entrevue, les partenaires ont indiqué qu'ils avaient besoin de plus d'information sur la manière d'exécuter les contrôles liés à la chaleur et de former le personnel ainsi que les bénévoles qui pourraient contribuer aux contrôles. Sachant que le Centre de collaboration nationale en santé environnementale élaborait un guide sur le sujet, nous avons axé nos efforts sur la fourniture de ressources opérationnelles. Nous avions conscience du fait que les contrôles liés à la chaleur peuvent être effectués dans une variété de milieux et par des employés ou des bénévoles n'ayant pas tous la même formation. Les ONG, bénéficiant de capacités variées, sont le public cible de notre cadre. Le cadre vise à ce que les organisations puissent sélectionner l'information la plus pertinente et élaborer leurs propres procédures de contrôle lié à la chaleur, adaptées à leur contexte particulier.

Partenariats

Les partenaires comprenaient :

- ✓ Des liens avec les ONG et des possibilités de collaboration et de coordination pour les interventions en cas de canicule
- ✓ Des ONG offrant, sur le terrain, des services aux populations vulnérables à la chaleur (p. ex. BC Housing, BC Association of Neighbourhood Houses, Centraide Canada et Hey Neighbour Collective)
- ✓ La Fraser Health Authority séance de formation conjointe à l'intention des ONG afin d'aborder l'éducation sur la chaleur extrême et le soutien pendant les canicules
- D'autres services de la VHC personnesressources, examen par des experts, collaboration par rapport aux événements éducatifs et coordination pour la diffusion plus large des avis sur les événements de chaleur extrême

Incidence et leçons apprises

Les partenariats intersectoriels établis dans le cadre du projet *Heat Check-In Support* continuent d'être bénéfiques pour d'autres travaux en lien avec la chaleur et le climat.

La mise en œuvre de cette initiative de préparation aux canicules a eu des répercussions favorables dans les collectivités et a permis de tirer de nombreuses et précieuses leçons, à prendre en compte dans les projets futurs.

Les outils mis au point pour faire face à la chaleur extrême ont mené à plus de 1 000 appels de contrôle du bien-être relativement à la chaleur dans la ville de Vancouver au cours de la saison chaude de 2022.

Les organismes communautaires ont déclaré que les contrôles du bien-être relativement à la chaleur permettaient souvent d'aborder d'autres problèmes que les maladies liées à la chaleur, comme l'anxiété climatique et l'isolement social.

L'équipe a déterminé qu'une période plus longue aurait permis des relations plus approfondies avec les personnes bénéficiant des contrôles, ainsi qu'avec les populations rurales ou isolées.

Les petites réunions avec le personnel des organisations étaient plus rapides à coordonner que les réunions avec des groupes de discussion plus nombreux ou avec les clients d'une organisation.

Grâce à la collaboration avec les organismes, l'information a pu être partagé par l'entremise de nouveaux canaux et dans différents formats, et l'équipe a pu fournir un soutien organisationnel direct pendant les épisodes de chaleur extrême. L'équipe est également reconnaissante envers les ONG partenaires, qui ont communiqué leur expertise, œuvré sur le terrain et effectué des contrôles. Cette expertise a amélioré la portée des messages sur la santé et favorisé des relations de collaboration qui seront bénéfiques pour d'autres travaux sur la résilience climatique.

On constate actuellement une lassitude et une très faible capacité au sein des organisations non gouvernementales. Il est important de reconnaître que les organisations sont frustrées par le modèle de subvention, voient passer des rapports sans que des mesures soient prises et peuvent avoir l'impression que les autorités sanitaires transfèrent la charge des services aux organisations de terrain.

À l'heure actuelle, en Colombie-Britannique, seules les administrations locales sont admissibles au financement en intervention d'urgence de la province. Une poignée d'administrations locales mettent en place des ententes pour financer les ONG avec ce financement provincial, mais dans l'ensemble, les ONG ne reçoivent aucun financement supplémentaire pour la planification ou l'intervention en cas de canicule. Les ONG sont des partenaires essentiels pour les interventions d'urgence et représentent souvent les seuls canaux de confiance pour les populations vulnérables. Leur travail doit être financé de manière régulière et leurs équipes doivent être intégrées au système général d'intervention d'urgence.

Prochaines étapes

Nous continuerons à plaider partout en faveur de moyens financiers ou structurels afin d'aider les ONG à participer aux contrôles liés à la chaleur et aux interventions en réponse aux conditions météorologiques extrêmes.

Les contrôles liés à la chaleur devraient augmenter en 2023, à mesure que la mobilisation s'étend à tous les secteurs en Colombie-Britannique et dans le reste du Canada.

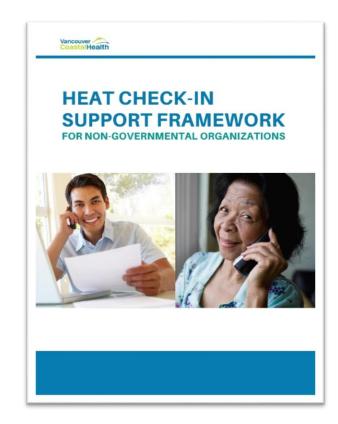
Nous utiliserons la mobilisation et les relations établies dans le cadre du projet pour communiquer avec les populations vulnérables aux conditions climatiques extrêmes, afin de mieux comprendre leurs besoins face aux changements climatiques.

Nous continuerons de favoriser les relations avec les administrations locales et les ONG afin d'améliorer la coordination et la collaboration en cas d'urgence.

Compte tenu de la faiblesse des capacités, les ONG ont indiqué que des modèles devaient accompagner les ressources comme le cadre *Heat Check-In Support*. En 2023, l'équipe publiera un scénario de contrôle lié à la chaleur et une trousse de formation des formateurs avec des vidéos, et elle continuera d'offrir des séances de formation sur ces contrôles.

Nos coordonnées

healthy.environments@vch.ca www.vch.ca/heat



Faire progresser la stratégie relative aux habitations à l'épreuve des changements climatiques

Responsable : Vancouver Coastal Health Authority, équipe Environnements sains et changements climatiques et Unité des politiques publiques en matière de santé

En raison des changements climatiques, une protection accrue est nécessaire contre les répercussions de la chaleur extrême sur la santé. Les spécialistes de la santé publique œuvrent à trouver des moyens intéressants d'appuyer des politiques novatrices dans le secteur de la construction résidentielle.

Enjeu

Le personnel de la Vancouver Coastal Health Authority collabore avec des partenaires à diverses échelles pour comprendre les options techniques et le contexte stratégique liés à la sécurité thermique et à la résilience climatique dans les bâtiments résidentiels. L'équipe a également contribué à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques novatrices dans ce domaine et concernant le « droit à la fraîcheur » [page en anglais] en général. Ces travaux reposent sur de nouvelles relations de travail, des engagements financiers et la création de politiques pour la VCH.

Plusieurs politiques et règlements actuels mettent l'accent sur les exigences en matière de refroidissement et de filtration dans les nouveaux bâtiments. Toutefois, de nombreux autres travaux doivent être menés pour régler les questions du refroidissement et de la filtration dans les bâtiments existants. Différentes approches stratégiques sont possibles, et la VCH collabore avec Metro Vancouver, la Ville de North Vancouver, la Ville de Vancouver et d'autres intervenants pour examiner les possibilités qu'offrent les diverses options futures de refroidissement et de réduction de l'exposition à la fumée des feux de forêt, ainsi que les limites de ces options.

Une maison résiliente est une maison qui peut résister aux conditions défavorables des changements climatiques ou des catastrophes naturelles, s'y adapter et se rétablir.

Notre démarche

Les méthodes utilisées dans ce travail de défense des droits sont variées. Premièrement, le personnel de la VCH a effectué une analyse par administration qui comprenait des entrevues avec des informateurs clés provenant de divers secteurs et dans différents contextes. Le rapport représente un produit de connaissances fondamentales et a été communiqué aux partenaires dans l'ensemble de la région; il complète des analyses similaires effectuées par les partenaires.

Le personnel de la VCH a ensuite mis sur pied une communauté de pratique qui a permis aux personnes travaillant sur cette question dans la région d'échanger des idées et de contribuer à façonner les priorités en matière de recherche et de politiques. Cette activité a conduit à l'élaboration d'un énoncé des travaux que les experts-conseils utiliseront pour préparer les stratégies de conception passive et active pour la sécurité thermique dans les immeubles résidentiels à logements multiples existants, ainsi que des recommandations stratégiques connexes. Ces travaux mèneront à l'examen des pratiques exemplaires, à la coproduction de nouvelles politiques et à la mobilisation des décideurs, des propriétaires et exploitants d'immeubles ainsi que des locataires.

Partenariats

Ces partenariats intersectoriels, qui intègrent de multiples dimensions du paysage des politiques, ont joué un rôle clé dans la réussite de l'initiative :

- ✓ Ville de North Vancouver
- ✓ Metro Vancouver
- ✓ Ville de Vancouver
- ✓ BC Housing
- ✓ CCMCB



Photographie: Meghan Straight, VCH

Incidence et leçons apprises

Bien qu'il ne s'agisse que d'un indicateur implicite d'impact, l'ensemble des fonds associés au projet et le lancement d'une demande de propositions par la Ville de North Vancouver, Metro Vancouver et la VCH

représentent une réalisation importante et témoignent du fait que ces travaux sont une priorité dans la région. Ceux-ci influeront sur les décisions et les politiques à différentes échelles, de celle des bâtiments individuels à celle des discussions sur les normes et les codes de construction provinciaux et nationaux. Les travaux permettent déjà de mieux comprendre les options de conception et les approches stratégiques pour différents types de bâtiments, et la manière dont les spécialistes de la santé publique peuvent intervenir sur cette question.

En même temps, la VCH continue de défendre la sécurité thermique dans les bâtiments. En 2022, elle a fourni une lettre d'appui au règlement régissant la construction pour la Ville de Vancouver, qui exige le refroidissement et la filtration dans les bâtiments de la partie 3 à compter de 2025. En 2023, ces travaux se poursuivent avec des réunions avec les ministres provinciaux et les organismes de réglementation pour s'assurer que la sécurité thermique dans les bâtiments existants demeure une priorité.

Prochaines étapes

D'ici l'automne 2023, les recommandations stratégiques découlant du projet financé commenceront à être communiquées aux partenaires dans l'ensemble de la région. À ce stade, la défense des intérêts et le soutien supplémentaire joueront un rôle essentiel à mesure que des décisions seront prises sur la manière d'offrir des logements sûrs, abordables et sains pour les années à venir.

Nos coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

<u>alice.miro@vch.ca</u> craig.brown@vch.ca

Programme *Connect*& *Prepare* (créer des liens et se préparer)

Responsables: Building Resilient
Neighbourhoods et Hey Neighbour Collective

Ce programme permet à des groupes de voisins de se rencontrer et d'en apprendre davantage sur la résilience face aux situations de crise et aux facteurs de stress chroniques à long terme dans le cadre d'ateliers « Connect & Prepare ». Les voisins déterminent les atouts et les vulnérabilités de leur milieu, puis collaborent au lancement de projets concrets, pour renforcer les ressources matérielles et humaines de leur « trousse d'urgence ».

Enjeu

Il est largement reconnu depuis longtemps que les réseaux humains sont des aspects clés de la préparation aux situations d'urgence et de la résilience à la suite de celles-ci; pourtant, les programmes éducatifs traditionnels de préparation aux situations d'urgence ne mettent pas l'accent sur l'établissement de liens sociaux. Connect & Prepare a été mis à l'essai en 2018 dans le cadre d'un partenariat entre Building Resilient Neighbourhoods (BRN) et VictoriaReady, le service de gestion des urgences de la Ville de Victoria, afin d'aider les voisins à tisser des liens plus étroits et à mieux s'outiller par rapport aux facteurs de stress quotidiens et aux urgences à grande échelle. Depuis, BRN a continué d'élaborer et de mettre en œuvre le programme et a commencé à l'étendre à d'autres communautés.

L'établissement de liens plus forts entre les voisins aide les gens à mieux se préparer,

intervenir et se rétablir face à différents types de difficultés, y compris les urgences climatiques, qui peuvent comprendre de courtes pannes d'électricité, des perturbations des réseaux de transport, des épisodes de chaleur extrême prolongés, des inondations, l'exposition à la fumée des feux de forêt, etc. Lorsqu'une situation d'urgence se produit, ce sont les voisins qui sont les personnes les plus proches et qui peuvent immédiatement apporter de l'aide. On a démontré que le fait de connaître ses voisins et de pouvoir leur faire confiance favorise et renforce la résilience. Même en dehors des situations d'urgence, les liens peuvent atténuer l'isolement, la détresse mentale et émotionnelle ainsi que favoriser des comportements propices à la santé.

Le programme pilote Connect & Prepare à Victoria intégrait trois sites de logements collectifs et a permis à 94 % des participants de mieux connaître leurs voisins et à 100 % d'entre eux de prendre des mesures pour mieux se préparer aux urgences, comme acheter des fournitures d'urgence ensemble ou mettre en place des systèmes de contrôle par l'entourage. Certains participants ont vu les effets du programme presque immédiatement, et les compétences et relations nouvellement créées leur ont été très utiles pendant la pandémie de COVID-19, dans la mesure où ils avaient déjà mis en place des systèmes de communication de groupe virtuels pour se parler et se soutenir les uns les autres.

Il ne s'agit pas seulement des ressources matérielles de votre « trousse d'urgence », mais aussi de ses ressources humaines.

~ Building Resilient Neighborhoods



Feuille de route du programme Connect & Prepare

Notre démarche

Connect & Prepare est très accessible et conçu pour être réalisé par des voisins qui vivent dans la même rue ou dans un immeuble à logements multiples. Trois ateliers proposent aux résidents des présentations interactives, des jeux et des discussions. Dirigés par un animateur formé (parfois accompagné d'un expert en préparation aux situations d'urgence de l'administration locale), les voisins se rencontrent et définissent certains de leurs atouts et problèmes individuels ou collectifs en lien avec le stress chronique quotidien, les situations de crise et les liens sociaux. Ensemble, les voisins précisent leurs priorités communes, élaborent des plans d'action et lancent des projets de résilience. Un groupe, par exemple, a mis sur pied un réseau de jumelage et un système de distribution alimentaire pour aider les personnes en situation de handicap et vivant avec un revenu fixe.

Partenariats

L'association BRN s'est associée au Hey Neighbour Collective (HNC), un projet d'impact collectif établi à Vancouver qui réunit des fournisseurs de logements, des organismes communautaires sans but lucratif, des chercheurs, des administrations locales et régionales, des associations de quartier et d'autres acteurs, pour partager des apprentissages et mettre à l'essai des moyens pour renforcer les liens sociaux et la résilience dans les immeubles à logements multiples. Un certain nombre d'experts en santé publique et de spécialistes des villes en santé offrent des conseils, en plus de la VCH qui est activement associée au projet et qui participe au réseau d'apprentissage depuis longtemps.

Par l'entremise de HNC, Building Resilient Neighbourhoods collabore actuellement avec des administrations municipales, des associations de quartier et des organismes communautaires en vue d'étendre le programme Connect & Prepare à trois nouveaux lieux: North Vancouver, New Westminster et le quartier Mount Pleasant à Vancouver. BRN fournit aux partenaires de prestation locaux des formations et du matériel pédagogique sur Connect & Prepare, y compris des nouveaux guides pratiques et des liens vers des ressources documentaires traitant de questions particulières comme l'accueil des différences et des handicaps, la création de systèmes de communication aux fins d'entraide et la préparation collective à la chaleur extrême. Dans certains cas, les partenaires de prestation choisissent de proposer le projet dans des immeubles à forte proportion de personnes à faible revenu, de personnes âgées ou de personnes handicapées – populations connues pour être plus touchées par le stress

chronique, les situations d'urgence et l'isolement social.

Incidence et leçons apprises

Selon les résultats de sondages sur le programme, la plupart des résidents qui ont participé aux trois ateliers Connect & Prepare déclarent être mieux préparés aux urgences et entretenir davantage de liens sociaux avec leurs voisins. Bien après la fin des ateliers, certains participants ont signalé une amélioration des liens de voisinage et de la résilience à long terme par rapport à d'autres facteurs de stress quotidiens comme la sûreté, ou encore la sécurité alimentaire.

À la suite de la mise en œuvre de Connect & Prepare ou d'autres activités de mobilisation de voisins dirigées par les partenaires du Hey Neighbour Collective, les exploitants de logements ont fait état d'une amélioration de leurs relations avec les résidents et des relations des résidents entre eux, d'un meilleur soin apporté aux bâtiments et d'un avantage sur le marché. Les administrations municipales, le personnel de gestion des urgences et les organismes communautaires sans but lucratif ont également déclaré avoir bénéficié des services de proximité élargis offerts aux résidents et de la diminution des demandes auprès de leurs services de la part des voisins qui sont passés à l'entraide.

Les groupes de voisins ont tous souligné la valeur inestimable du fait d'être guidés par des animateurs formés tout au long du programme Connect & Prepare, si bien que BRN met actuellement à l'essai de nouvelles méthodes de prestation et élabore des moyens pour atteindre un plus grand nombre de résidents et de quartiers. En travaillant de manière plus intensive avec les personnes âgées et les

personnes handicapées, par exemple, les animateurs de Connect & Prepare peuvent mettre au point des adaptations novatrices en matière d'accessibilité pour la prestation du programme. BRN travaille aussi actuellement à créer une communauté de pratique de résidents-responsables à des fins d'encouragement, d'éducation et de soutien mutuels continus.

Nos coordonnées

(les liens mènent à des pages en anglais) BUILDING RESILIENT NEIGHBOURHOODS :

info@resilientneighbourhoods.ca

Programme Connect & Prepare de Building Resilient Neighbourhoods :

https://www.resilientneighbourhoods.ca/connectprepare/

HEY NEIGHBOUR COLLECTIVE:

https://www.heyneighbourcollective.ca/

Guides de pratiques du Hey Neighbour Collective présentant Connect & Prepare et d'autres activités de résilience sociale :

https://www.heyneighbourcollective.ca/guides/practice-guides/

Who is in your emergency kit?

https://www.heyneighbourcollective.ca/2021/06/who-is-in-your-emergency-kit/

Vidéo de HNC: Building resilience and emergency preparedness through social connections https://www.heyneighbourcollective.ca/2023/02/building-resilience-and-emergency-preparedness-through-social-connections-video/

How does social connectedness between neighbours support health and well-being? (document d'information sur les données probantes):

https://www.heyneighbourcollective.ca/wp-content/uploads/2022/06/HNC-Evidence-Backgrounder-01.pdf





We All Take Care of the Harvest (nous prenons tous soin de la récolte)

Régie de la santé des Premières Nations (RSPN) et CCMCB

We All Take Care of the Harvest (WATCH) est un projet pilote sur la salubrité des produits de la mer et sur la sécurité et la souveraineté alimentaires quant à ces produits dans le contexte des changements climatiques. WATCH vise à : 1) Aider les collectivités à accéder en temps opportun aux renseignements sur la salubrité des produits de la mer et la sûreté des zones de récolte; 2) Améliorer la capacité des communautés à planifier et à gérer les répercussions des changements climatiques qui touchent les produits de la mer; 3) Promouvoir la sécurité et la souveraineté alimentaires des produits de la mer pour les Premières Nations côtières.

Enjeu

Le programme WATCH a été créé en 2020 grâce au soutien financier de l'ASPC et de Santé Canada, en réponse aux préoccupations soulevées par les communautés des Premières Nations et d'autres intervenants lors d'un atelier sur la salubrité des ressources alimentaires marines tenu en 2016.

L'atelier de 2016 a été organisé conjointement par la RSPN, le CCMCB et le gouvernement de la Colombie-Britannique en réponse à une prolifération durable de phytoplancton nocif (ou d'algues) au large des côtes de la Colombie-Britannique, qui avait atteint un sommet en 2015. Le phytoplancton a produit une neurotoxine – responsable de l'intoxication amnésique par les mollusques (IAM) – qui s'est accumulée dans les mollusques et crustacés (p. ex. la palourde et le crabe), ainsi que dans les poissons-proies, comme l'anchois et la sardine, et s'est frayé un chemin dans le réseau trophique pour atteindre les mammifères marins et les oiseaux. À l'époque, la récolte des mollusques et crustacés a été interdite sur une grande partie de la côte ouest.

Lors de l'atelier, des membres des communautés des Premières Nations ont soulevé plusieurs préoccupations, la plus importante étant le besoin de connaître le moment où les mollusques et crustacés pourraient être pêchés en toute sûreté.

Nos activités

Le projet pilote WATCH a commencé avec une équipe de projet composée de représentants de la RSPN, du CCMCB et de quatre communautés de Premières Nations : la Première Nation des Tseshaht, la Première Nation de Klahoose, la Première Nation de Malahat et la Première Nation de Metlakatla, qui a été remplacée plus tard par la Première Nation des Gitga'at. Le projet a grandi depuis pour inclure huit communautés de surveillance WATCH; le réseau WATCH, en pleine expansion, compte une centaine de membres.

WATCH aide les communautés à mettre au point des programmes de surveillance, initialement axés sur le suivi de la prolifération des algues nuisibles, pour alerter les pêcheurs et les fournisseurs de soins de santé. En collaboration avec des experts-conseils spécialisés, la RSPN offre des formations et de l'équipement comme des microscopes et des filets à plancton qui permettent de détecter la présence de plancton nocif dans l'eau et

d'avertir les pêcheurs que les palourdes, les crabes et les autres mollusques et crustacés pourraient contenir des toxines. Les communautés surveillent également la salinité, la température et d'autres variables pour mieux comprendre les proliférations d'algues nuisibles et l'évolution des conditions des océans. Leurs données et leurs cartes offriront d'importants points de référence et faciliteront l'analyse des tendances et l'analyse prédictive, contribuant ainsi à la planification de l'adaptation.

La planification de l'adaptation WATCH comprend plusieurs autres composantes qui seront intégrées aux ressources de gestion des risques et de planification de l'adaptation des communautés côtières. Les revues de la littérature et les études sur l'alimentation et la récolte de produits de la mer dans les collectivités pilotes examinent l'exposition, les réactions et les capacités d'adaptation. Ces analyses aident à identifier les populations et les personnes les plus exposées aux risques découlant des situations et des dangers associés aux changements climatiques qui nuisent à la salubrité des produits de la mer et à la sécurité alimentaire connexe.

À l'aide de nouvelles publications et de discussions avec des experts, WATCH recueille également de l'information sur l'exposition, les réactions et les capacités d'adaptation des espèces marines importantes pour les Premières Nations. Un grand nombre de ces espèces ont plusieurs stades de vie au cours desquels elles sont exposées à des dangers liés au climat qui se superposent et ont une influence réciproque, comme les dômes de chaleur et les vagues de chaleur marines, le ruissellement des rivières atmosphériques et l'acidification des océans.

Plus important encore, WATCH rassemble les personnes dans des contextes sûrs sur le plan culturel et dans un esprit d'apprentissage partagé pour examiner les défis en matière de santé et de climat liés aux produits de la mer que vivent actuellement les Premières Nations, les situations auxquelles ils pourraient s'attendre à l'avenir et la façon d'aborder ces défis et situations pour favoriser le bien-être des communautés et de la vie marine.

« Il peut être vraiment difficile de changer la technique d'un aîné qui est utilisée depuis des générations, de dire : Tante, je sais que c'est comme cela que nous faisions auparavant, mais l'eau est plus chaude aujourd'hui, elle contient de nouvelles choses et nous devons faire attention. »

~Qwustenuxun Williams, WATCH

Partenariats

WATCH est un projet des Services de santé environnementale et publique de la RSPN mené en partenariat avec les communautés participantes, le CCMCB, l'Université de l'île de Vancouver (VIU), l'Island Marine Aquatic Working Group (IMAWG) et des experts étatsuniens en mollusques, en crustacés et en phytoplancton. Les subventions ont été généreusement accordées par le programme AdaptationSanté de Santé Canada, le Fonds du programme de maladies infectieuses et de changements climatiques de l'Agence de la santé publique du Canada et le Programme sur le changement climatique et l'adaptation du secteur de la santé de Services aux Autochtones Canada. Deux programmes de la RSPN (l'Indigenous Climate Health Action Program [ICHAP] et l'Environmental Contaminants

Program [ECP]) ont augmenté les budgets de projets gracieusement administrés par des partenaires externes (la Nation de Malahat et IMAWG, respectivement). Le soutien en nature est venu de nombreuses sources; tout récemment, une équipe d'étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique a étudié les interdictions de pêche liées aux biotoxines et les tendances climatiques avec l'aide de plusieurs scientifiques du réseau WATCH.

WATCH est guidé par une équipe consultative des Premières Nations, une équipe consultative externe, une communauté de pratique de surveillance et une communauté de pratique élargie WATCH.

En tant que partenaire fondateur, le CCMCB a joué un rôle essentiel dans l'évolution de WATCH. Il a appuyé la RSPN en participant à la rédaction de propositions de financement, en effectuant des revues de la littérature et en partageant le fruit de dizaines d'années d'expérience dans la lutte contre les maladies liées aux mollusques et crustacés. Inspiré par les communautés des Premières Nations, le CCMCB a fourni et a aidé à interpréter des données essentielles sur les biotoxines marines et la température de surface de la mer, a amélioré ses services de cartographie en temps réel de la récolte de mollusques et crustacés et a produit une synthèse des lacunes et obstacles auxquels font face les programmes liés aux mollusques et crustacés.

Autre partenaire généreuse, l'Université de l'île de Vancouver a co-organisé des événements WATCH à son installation de recherche Deep Bay Marine Field Station et continue de travailler avec les organismes de réglementation, les communautés des Premières Nations et bien d'autres acteurs à faire progresser les objectifs qu'elle partage

avec WATCH. Les centres de recherche Centre for Shellfish Research et Centre for Seafood Innovation ont étendu le réseau WATCH grâce à de nouvelles relations dans les universités et sur le terrain.

« WATCH aide les Premières Nations à mieux comprendre les risques que les changements climatiques entraînent pour les sources alimentaires traditionnelles et permet aux Nations de prendre des décisions éclairées en ce qui a trait à leur propre santé... »

~Timothy Green et Carl Butterworth, Centre for Shellfish Research de l'Université de l'île de Vancouver

Incidence et leçons apprises

Les changements climatiques se produisent en ce moment et ont des répercussions notables et concrètes sur les personnes et les collectivités. Conscient du besoin urgent de préparation, WATCH planifie, surveille et élargit simultanément les réseaux de collaboration, crée des occasions d'apprentissage et de partage et travaille sur la réalisation de changements systémiques et adaptatifs. Améliorer l'accès aux tests de dépistage des biotoxines pour les pêcheurs des Premières Nations est une étape importante. Une autre étape consiste à s'assurer que les lieux de surveillance et de test correspondent aux besoins et aux préoccupations des collectivités, aux connaissances des Autochtones et aux meilleures données scientifiques sur la santé et l'environnement disponibles.

Le programme WATCH de la RSPN reste activement à l'écoute des questions importantes pour les communautés participantes et accorde la priorité à ces questions. Les Premières Nations relient les nouvelles préoccupations aux effets cumulés et composés sur la santé et l'environnement des pratiques coloniales historiques et en cours. Les communautés s'efforcent également d'adopter des approches fondées sur les forces, comme offrir des possibilités de partage des connaissances intergénérationnel et étendre l'apprentissage et la surveillance à de nouveaux domaines d'intérêt. Par exemple, les communautés s'inquiètent des éclosions locales d'infections à vibrions et à norovirus provenant de la consommation de produits de la mer et souhaitent apprendre comment les prévenir. Les microplastiques présents dans l'eau et les aliments, la santé des espèces intertidales et le crabe européen envahissant ne sont que quelques-uns des nombreux sujets d'intérêt des personnes qui effectuent la surveillance.

« La capacité de récolte est vraiment liée au transfert des connaissances. Et certaines de ces connaissances sont transmises seulement par la pratique, mais rassemblent aussi les gens... Les aînés, en particulier, ne partageront pas leurs connaissances sur la récolte s'ils ne peuvent même pas récolter ou hors du contexte de la récolte. Il s'agit donc de pertes massives de savoir traditionnel... »

~Andrew Sheriff, responsable communautaire WATCH, Nation de Malahat, réunion de l'équipe de projet, 2022

Les événements WATCH, comme les rassemblements annuels et les réflexions saisonnières de type Une seule santé (à venir cette année), rassemblent des secteurs et des disciplines qui se rencontrent rarement, comme la santé, les pêches, les services culinaires et la gestion des urgences. Ces événements favorisent une réflexion novatrice et nuancée,

ainsi que des relations privilégiées et de nouvelles initiatives.

La santé liée au climat sur le littoral exige de porter une attention particulière à la santé des espèces et des écosystèmes complexes et interconnectés, qu'ils soient marins, d'eau douce ou terrestres, ainsi qu'à celle des communautés humaines qui en prennent soin et en dépendent. En s'efforçant de mieux comprendre les répercussions du climat dans ce contexte et d'y réagir, WATCH permet d'apprendre au sein d'un réseau diversifié, de créer et de peaufiner des outils, de renforcer les liens avec les eaux, les terres et les produits de la mer traditionnels. Un modèle de financement stable se prolongeant au-delà du terme du projet pilote en mars 2024 doit être mis en place de toute urgence pour la poursuite de ces importants travaux.

Nos coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter (en anglais) : https://www.fnha.ca/what-we-

do/environmental-health/watch-project
Pour vous joindre au réseau WATCH, veuillez
communiquer avec : watch-project@fnha.ca



Corrina Keeling, LoveLetterForEveryone, rassemblement WATCH: Imagine... A safe and secure seafood system for coastal First Nations, 2 novembre 2022

Ticks and Climate Change 3-West (TCC-3W)

Responsable: CCMCB

Le projet TCC-3W emploie l'approche Une seule santé pour améliorer la base de données probantes et la capacité d'intervention face aux répercussions des changements climatiques sur les maladies transmises par les tiques en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

Enjeu

L'influence grandissante des changements climatiques sur les écosystèmes à travers le monde augmente le risque que certains types de tiques deviennent plus abondantes ou migrent vers de nouvelles régions, apportant de nouveaux agents pathogènes qui peuvent avoir des effets néfastes sur la santé des humains, des animaux domestiques et de la faune.

Voici les principaux objectifs du projet TCC-3W:

1) améliorer la surveillance des tiques et des maladies qu'elles transmettent; 2) concevoir des modèles de données afin d'explorer l'impact potentiel des changements climatiques sur la distribution géographique des tiques, leur abondance ainsi que l'occurrence des maladies qu'elles transmettent; 3) améliorer la communication et la collaboration entre les différents domaines, agences et intervenants en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

Notre démarche

Dans toutes les provinces, les partenaires du projet ont participé à une surveillance sentinelle active des tiques par l'entremise du Réseau de recherche canadien sur la maladie de Lyme (RRCML), en plus de leur surveillance active existante. Les trois provinces se sont également jointes à eTick pour améliorer la surveillance passive. eTick est une plateforme publique gratuite d'identification d'images et de suivi des populations de tiques au Canada (etick.ca). Nous avons aussi recueilli des données sur la surveillance des tiques et la détection des agents pathogènes auprès de diverses organisations municipales, provinciales et fédérales afin d'analyser, de surveiller et de prévoir les changements dans l'habitat des tiques, leur aire de répartition et les agents pathogènes qu'elles transmettent.

En renforçant la capacité de détection des tiques et des agents pathogènes qu'elles transmettent, en prévoyant l'expansion de leur aire de répartition en raison des changements climatiques et en diffusant cette information, nous avons permis aux populations à risque, aux fournisseurs de soins de santé, aux éleveurs de bétail et aux biologistes de la faune de prendre des mesures en conséquence. Ces mesures profitent à leur tour à la santé physique, sociale et mentale de toutes les personnes concernées en atténuant les répercussions de la présence des tiques et de agents pathogènes qu'elles transmettent.

Les avantages de ce projet pour la santé touchaient les répercussions potentielles non seulement sur la santé humaine, mais aussi sur les animaux de compagnie, le bétail et les animaux sauvages.

Partenariats

Grâce à l'emploi du concept « Une seule santé », le projet a permis d'établir de solides partenariats multisectoriels qui comprennent des collaborateurs d'organisations régionales, d'universités, d'organisations de recherche, de programmes de santé de la faune et d'organismes gouvernementaux municipaux, provinciaux et fédéraux. Le projet a non seulement permis d'accroître les liens entre les intervenants au sein des provinces, mais a aussi resserré les liens qui existent entre les trois provinces de l'Ouest.

Ces nouveaux liens ont également donné lieu à de nouvelles collaborations, qui ont produit de nouvelles initiatives de lutte contre les maladies à transmission vectorielle dans le contexte des changements climatiques. En cours de route, le TCC-3W a également uni ses forces à celles du département de la Santé de l'État de Washington dans le but d'élargir la portée du projet de façon à inclure l'Utah et le Montana. Ces collaborations ont amélioré et continueront d'améliorer la mise en commun d'informations, les capacités et la planification des interventions au-delà de nos frontières communes.

Incidence et leçons apprises

Dans l'ensemble, le projet a connu beaucoup de succès. Le TCC-3W a augmenté directement ou indirectement les activités de surveillance active et passive dans les trois provinces. Les trois provinces se sont jointes au programme de surveillance photographique passive eTick, maintenant offert dans toutes les provinces canadiennes. Les provinces engagées dans le projet TCC-3W participent également à la

surveillance active des tiques et des maladies qu'elles transmettent, notamment par l'entremise du RRCML. À l'aide de données actuelles et historiques, on a élaboré des cartes de modélisation pour prédire l'habitat actuel et futur de diverses espèces de tiques selon les scénarios de changements climatiques.

Un certain nombre de facteurs de réussite de la collaboration associée à l'approche Une seule santé ont été employés, dont les suivants :

- 1) Bâtir une équipe de direction solide et engagée;
- Définir clairement les rôles et les responsabilités conjointement avec les partenaires et les collaborateurs du projet.
- Mettre en place des structures efficaces en matière de collaboration, d'échange d'informations, de données et de ressources ou renforcer les structures existantes;
- 4) Créer un environnement propice à la confiance, à la transparence et à la responsabilisation.

Parmi les défis auxquels a fait face le projet TCC-3W, mentionnons la pandémie de COVID-19, qui a limité la capacité d'effectuer une surveillance active et empêché les réunions en personne et le détachement des membres de l'équipe de projet. Cette réalité était incontournable, mais la résilience de l'équipe a permis une réorganisation interne et la poursuite du projet.

L'une des plus importantes leçons apprises est que le manque de données de surveillance historiques sur les tiques et le manque encore plus prononcé de données sur les agents pathogènes transmis par les tiques ne nous permettent pas de cartographier et de modéliser les agents pathogènes transmis par les tiques dans les scénarios climatiques futurs. Pour surmonter cet obstacle, plus de tiques doivent être transmises à des fins de tests de détection des agents pathogènes préoccupants. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de sensibiliser davantage les membres du public et les professionnels de la santé aux tiques et de souligner l'importance d'une surveillance ciblée des tiques.

Nos coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Web à l'adresse http://www.bccdc.ca/our-services/programs/tick-borne-diseases-and-climate-change (en anglais seulement).

Vous pouvez aussi communiquer avec les personnes suivantes :

Gestionnaire de projet

Erin Fraser

Erin.Fraser@bccdc.ca

Coordonnateur de projet

Stefan Iwasawa stefan.iwasawa@bccdc.ca



Cool Playgrounds

Responsable : BC Cancer

Les terrains de jeux sont de plus en plus « cool », littéralement et figurativement parlant! Cool Playgrounds est un projet de recherche de BC Cancer visant à prévenir le cancer de la peau. Ce projet a démontré qu'en ombrageant les terrains de jeux, on réduit de 50 % l'exposition aux rayons ultraviolets chez les enfants d'âge préscolaire et qu'en plus de prévenir le cancer de la peau, l'ombre offre des avantages environnementaux et sociaux.

Enjeu

BC Cancer a entrepris plusieurs études pour évaluer les effets de l'ombre sur l'exposition des enfants d'âge préscolaire aux rayons ultraviolets (RUV), le confort thermique et les comportements de jeu.

« L'exposition au soleil est la cause la plus importante du cancer de la peau. »

~Dre Cheryl Peters, spécialiste en prévention du cancer à BC Cancer et au CCMCB

L'ombre joue un rôle essentiel, car grâce à elle, la prévention du cancer fait partie intégrante des espaces que nous traversons au quotidien. L'ombre présente de nombreux avantages pour l'environnement, comme l'atténuation de l'effet des îlots de chaleur urbains, la réduction des coûts énergétiques et la réduction des gaz à effet de serre et des polluants atmosphériques. Avec la hausse des températures et les canicules de plus en plus fréquentes, il est

impératif d'aménager des terrains de jeu plus frais qui permettent aux enfants de passer plus de temps à jouer à l'extérieur dans des espaces protégés contre le soleil et aptes à contrer le stress thermique.

Notre démarche

BC Cancer a travaillé en partenariat avec la Ville de Vancouver et la Kitsilano Neighbourhood House dans le cadre d'une étude de six mois qui comprenait l'installation de trois toiles d'ombrage amovibles dans une garderie de Vancouver. L'équipe de projet a recueilli des mesures sur les RUV et l'activité physique des enfants pendant le jeu extérieur sur un total de quatre jours, soit deux jours avec des toiles d'ombrage installées et deux jours sans toiles d'ombrage, au cours de trois saisons différentes – printemps, été et automne.

Dans le cadre d'une étude distincte, plus précisément d'une vaste étude de recherche visant à promouvoir le jeu extérieur dans les centres d'apprentissage des jeunes enfants du YMCA dans le Lower Mainland, BC Cancer s'est associé, pour un volet du projet, au Play Outside Lab de l'Université de la Colombie-Britannique dirigé par la Dre Mariana Brussoni et l'École d'architecture et d'architecture paysagère de l'Université de la Colombie-Britannique. Le volet du projet d'intervention en question consistait à faire des modifications extérieures pour augmenter les zones ombragées et offrir des éléments ludiques moins fixes et plus naturels. Une combinaison d'interventions de protection solaire a été appliquée dans cinq des huit garderies afin d'offrir aux enfants une protection solaire supplémentaire pendant le jeu à l'extérieur. L'ajout de « canopées » artificielles et de toiles d'ombrage, ainsi que d'éléments naturels, comme des arbres, des

arbustes et des herbes hautes, ne sont que quelques exemples de ce qui a été créé. L'analyse des données sur les comportements de jeu des enfants est en cours.

Partenariats

BC Cancer a travaillé en partenariat avec la Ville de Vancouver, la Kitsilano Neighbourhood House, le Play Outside Lab de l'Université de la Colombie-Britannique, le YMCA et l'École d'architecture et d'architecture paysagère de l'Université de la Colombie-Britannique pour donner vie à ces deux projets de recherche. Un travail continu se poursuit afin de promouvoir l'accès équitable aux zones ombragées dans les terrains de jeu et les parcs de la Colombie-Britannique, en partenariat avec le CCMCB, l'autorité sanitaire régionale et les partenaires municipaux, ainsi que les membres de Sun Safe BC, un réseau provincial de membres voués à réduire l'exposition aux rayons UV chez les Britanno-Colombiens.

Incidence et leçons apprises

L'étude réalisée en partenariat avec la Ville de Vancouver et Kits Neighbourhood House a révélé que la présence de toiles d'ombrage réduisait considérablement (de 50 %) l'exposition aux RUV chez les enfants dans les aires de jeu extérieures. En particulier, un terrain de jeu situé au deuxième étage, orienté vers le sud-ouest, sans hauts bâtiments à proximité pour lui donner de l'ombre, laissait les enfants particulièrement vulnérables à des niveaux élevés d'exposition au soleil. À la suite de ces constatations, la Ville de Vancouver a apporté des changements à ses lignes directrices sur la conception technique des

garderies pour s'assurer que toute nouvelle construction prévoit des crochets le long des clôtures périphériques extérieures pour faciliter l'installation de toiles d'ombrage. De plus, la Ville de Vancouver met actuellement à jour ses lignes directrices sur la conception des garderies en accordant une attention particulière aux décisions qui concernent l'accès à l'ombre et à la lumière du soleil dans les garderies.

« Les enfants sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes des rayons UV. »

~ Breann Corcoran

L'équipe de promotion de la santé de BC Cancer a formé un nouveau groupe de travail sur les politiques provinciales pour augmenter la quantité d'ombre offerte dans les garderies, les écoles et les terrains de jeux. Ce groupe comprend des représentants de BC Cancer, du CCMCB et des autorités sanitaires locales partenaires. L'espoir est que de telles structures d'ombrage deviennent la norme dans les aires de jeu à travers la province. L'augmentation de l'ombre dans nos villes peut également avoir le double avantage de réduire l'effet des îlots de chaleur urbains et de promouvoir des environnements de jeu plus frais et plus confortables pour les enfants.

Pour faire suite à ces études, BC Cancer recueillera cet été des données dérivées d'observations et d'entrevues sur une autre intervention visant à offrir de l'ombre dans une garderie de Vancouver. L'équipe de recherche recueillera des observations sur le jeu à l'extérieur et l'intensité de l'activité des enfants. De plus, des groupes de discussion avec des éducateurs de la petite enfance et des

administrateurs de l'éducation préscolaire feront ressortir des renseignements sur la façon dont l'ombre du terrain de jeu influe sur le jeu des enfants, la sécurité solaire et le confort thermique général, ainsi que sur la possibilité de concevoir et d'installer des zones ombragées dans les garderies.

Nos coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces projets, veuillez communiquer avec Breann Corcoran à

breann.corcoran@bccancer.bc.ca





Espace de jeu sur l'un des sites avec toile d'ombrage stratégiquement installée au-dessus d'une zone très fréquentée (à gauche : avant la transformation). Photographies : École d'architecture et d'architecture paysagère de l'Université de la Colombie-Britannique

Initiatives d'adaptation aux changements climatiques dans la ville de Burnaby

Responsable: Fraser Health Authority

Le projet vise à : sensibiliser les gens à la façon dont les changements climatiques influent sur la santé et le bien-être; réduire les risques pour la santé liés aux changements climatiques ainsi que les obstacles à l'utilisation des installations municipales en cas de besoin de fraîcheur; créer des liens directs avec les organisations qui soutiennent les aînés marginalisés et les nouveaux arrivants dans la collectivité.

Enjeu

Lors de phénomènes météorologiques extrêmes, certains aînés et d'autres populations vulnérables pourraient avoir besoin d'aide pour déterminer:

- Les effets que la chaleur extrême peut avoir sur leur santé et les raisons de ces effets;
- Ce qu'ils peuvent faire pour rester en sûreté;
- Les signes de maladie provoquée par la chaleur à surveiller;
- L'aide que peuvent apporter la famille et les partenaires de soins aux personnes les plus touchées par les conditions météorologiques extrêmes.

La Fraser Health Authority a déterminé qu'il était nécessaire de soutenir les gouvernements

municipaux et les organismes communautaires qui aident les populations marginalisées à s'adapter aux changements climatiques grâce à la préparation aux conditions météorologiques extrêmes et aux communications sur le sujet.

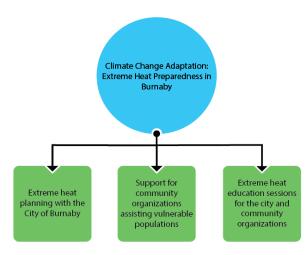
Notre démarche

Avant la saison chaude de 2022, la Fraser Health Authority a aidé la Ville de Burnaby dans sa planification municipale. Dans le cadre de sa stratégie, la Ville de Burnaby a tenu un forum public avant le début de la saison afin d'informer la population et de lui faire connaître l'emplacement des centres de rafraîchissement. Le choix de l'emplacement de ces centres reposait en partie sur les cartes de vulnérabilité climatique créées par la Fraser Health Authority et la VCH dans le cadre du projet ADAPTATIONSanté.

La Fraser Health Authority a offert des présentations et des séances de formation sur la chaleur extrême pour la ville de Burnaby et a été invitée à communiquer cette information à d'autres organismes comme l'Immigrant Services Society of British Columbia, AgeCare et Voices of Burnaby Seniors. Ces séances d'information accessibles ont fourni des renseignements sur la santé ainsi que des occasions pour le personnel d'entendre les besoins et les préoccupations des membres de la collectivité. Cela a permis d'élaborer et de diffuser des ressources multilingues qui ont favorisé le transfert des connaissances aux populations touchées et aux organismes de soutien.

Grâce à ces liens, le personnel de la Fraser Health Authority a pu fournir des fiches d'information sur les soins aux aînés et aux personnes ayant des problèmes de santé préexistants et des conseils sur ce que peuvent faire les propriétaires ou les copropriétaires pour aider les habitants de leurs bâtiments, et d'autres documents d'information ciblés sur la préparation aux conditions météorologiques extrêmes.

Une suggestion de la Ville de Burnaby a permis de créer des cartes pour portefeuilles ou sacs qui ont été remises à l'Association des pharmacies de la Colombie-Britannique, afin que les pharmaciens puissent fournir facilement de l'information aux patients qui pourraient être à risque en raison de la chaleur extrême.



Activités collaboratives d'adaptation aux changements climatiques entreprises dans le cadre de la préparation à la chaleur extrême à Burnaby (Fraser Health, 2023)

Partenariats

Ce projet a favorisé des partenariats étroits avec la ville de Burnaby, l'Association des pharmacies de la Colombie-Britannique et les réseaux de soins primaires de Burnaby. Le projet a également aidé la Burnaby Society to End Homelessness dans sa planification, notamment en expliquant à la société et à la ville comment communiquer au public la raison pour laquelle des postes ou des tentes de rafraîchissement pourraient être installés avant que la ville ouvre des centres de rafraîchissement.

Incidence et leçons apprises

Grâce au processus de collaboration avec la Ville de Burnaby et les organismes communautaires, il a été extrêmement utile d'avoir des lignes de communication directes pour pouvoir comprendre les préoccupations des résidents. Par exemple, certains membres de la collectivité ont fait part d'incertitudes liées à l'utilisation de ventilateurs pendant les périodes de chaleur extrême, ce qui nous a permis de répondre aux questions des résidents et de la Ville de Burnaby. Cela a également permis de déterminer quelles ressources devaient être créées.

De plus, une participation très tôt dans le processus a été utile parce qu'elle nous a permis de cerner rapidement les besoins et nous a laissé suffisamment de temps pour la traduction des ressources dans plusieurs langues. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'équipe a aussi pu répondre aux questions sur les sujets émergents, comme l'utilisation appropriée des ventilateurs, et clarifier les messages susceptibles d'être mal interprétés. Cela a été utile pour établir des relations et des partenariats continus et pour veiller à ce que l'information soit transmise en temps opportun et aux personnes concernées.

L'ensemble de l'équipe a constaté la nécessité de renforcer les capacités au sein de la collectivité afin que les présentations soient menées efficacement et que l'information sur les conditions météorologiques extrêmes atteigne les populations concernées. Les présentations en personne ont bien fonctionné et ont mis en évidence la possibilité de nouvelles séances de formation des formateurs en vue du transfert des connaissances aux divers organismes communautaires.

Dans l'ensemble, l'une des plus grandes leçons retenues concernait l'utilité d'établir des liens avec la ville et, grâce à ces liens, de collaborer avec de multiples partenaires pour entrer en relation avec les personnes qui nous préoccupaient le plus, c'est-à-dire les aînés, les personnes à faible revenu et les nouveaux arrivants. De plus, l'une des plus grandes répercussions de ce projet a été que les populations vulnérables de la ville de Burnaby ont reçu l'information et le soutien nécessaires pour rester en santé lors de phénomènes météorologiques extrêmes. Des partenariats communautaires et des données probantes sur la santé ont été mis à profit pour s'assurer que les personnes les plus démunies disposent des ressources et des commodités nécessaires pour rester au frais et en sûreté pendant les canicules.

Nos coordonnées

Programme pour un milieu bâti sain, Fraser Health,

healthybuiltenvironment@fraserhealth.ca Sandra Gill, gestionnaire régionale, Services de santé environnementale, Fraser Health, Sandra.Gill@fraserhealth.ca Ressources générales sur le site Web de Fraser

Health: Adaptation: preparing for current and future climate challenges – Fraser Health
Authority: https://www.fraserhealth.ca/health-topics-a-to-z/the-weather-and-your-health/adaptation-preparing-for-current-and-

<u>future-climate-challenges#.Y8sMGBfMKUk</u> (en

anglais seulement)

Élaboration d'un plan de résilience communautaire pour se mettre à l'abri sur place en cas d'événements météorologiques extrêmes

Responsable : Kanaka Bar

Kanaka Bar a créé des programmes proactifs, dirigés par la communauté, pour favoriser l'adaptation aux changements climatiques et la résilience face à ceux-ci. Par la restauration, la rénovation et le renouvellement du territoire, son travail offre des exemples de leadership visionnaire et de réponses aux changements climatiques en Colombie-Britannique qui témoignent d'un engagement de la communauté, dans une perspective autochtone.

Enjeu

La colonisation a apporté une nouvelle forme de pensées et d'actions au Canada, fondée sur l'oppression, la hiérarchie, la réussite individuelle, l'exploitation et l'extraction, sans égard ou presque pour l'impact environnemental et les générations futures.

Après 150 ans de colonisation et de déplacement, la communauté autochtone de Kanaka Bar, située à l'extrémité nord du canyon du Fraser en Colombie-Britannique, voyait l'épuisement rapide des sources traditionnelles de nourriture animale et végétale et son écosystème environnant passer d'un climat semi-côtier à un climat semi-aride. Les histoires racontées par les aînés sur l'abondance des bassins hydrographiques et des montagnes du canyon du Fraser ne correspondaient pas aux changements environnementaux observés sur le territoire. Les conséquences néfastes de la colonisation et des traumatismes avaient une emprise sur la région et entravaient les visions d'un avenir différent proposées par les chefs et le Conseil.

En l'espace d'une année, en 2021, la bande Kanaka Bar a vécu quatre événements météorologiques extrêmes auxquels elle a survécu : un événement de chaleur, un événement venteux, un événement pluvieux et un événement de froid. Voici quelques exemples d'efforts et de résilience que cette communauté a déployés au cours des 30 dernières années afin d'avoir les meilleures possibilités de « se mettre à l'abri sur place » en cas de phénomènes météorologiques extrêmes et des catastrophes qu'ils provoquent.

Notre démarche

Prise de conscience : La transition de Kanaka
Bar vers un état d'esprit axé sur la résilience a
été inspirée par « Lament for Confederation »
du chef Dan George, une émission puissante
diffusée en 1967 sur les 100 premières années
de la politique coloniale du Canada axée sur les
terres et les ressources. Parallèlement à l'arrêt
Calder de 1973 de la Cour suprême du Canada
portant sur les droits et les titres des
Autochtones, cette émission a suscité une prise
de conscience sur le fait que les Premières
Nations du Canada avaient survécu au contact

et qu'elles étaient maintenant repositionnées et en mesure de participer au processus décisionnel canadien en matière de terres et de ressources.

Les dirigeants et les membres de Kanaka Bar ont compris qu'un changement important se produisait et qu'on les invitait à penser et à diriger différemment. Peu après la fermeture du pensionnat de Lytton en 1976, les dirigeants de Kanaka ont commencé à chercher des moyens de redonner leur voix aux gens, de participer aux décisions qui touchent la communauté, de favoriser le soutien mutuel et de susciter la fierté par un retour sur le territoire.

Le Conseil a commencé à organiser des réunions mensuelles avec les membres de la communauté pour entendre ses préoccupations, et des rapports étaient régulièrement faits sur les réussites et les difficultés rencontrées pour lutter contre ces problèmes. Il a également publié des rapports semestriels permettant de réfléchir aux efforts des six derniers mois et de planifier les six mois suivants. Après 12 années, de 1978 à 1990, au cours desquelles l'information a été activement communiquée, la communauté, mobilisée, et les graines de changements positifs, plantées, les mentalités sont passées à « s'ils peuvent le faire, pourquoi pas nous? ».

Avec pour priorité le « retour sur le territoire », la communauté a d'abord demandé, en 1990, un permis d'exploitation des eaux du cours d'eau Kwoiek, qui est entré en vigueur en 2014. Les résidents de Kanaka souhaitaient vivement éviter que l'exploitation des terres et des ressources du bassin hydrographique de la communauté nuise à l'environnement. Par conséquent, les plans de construction, d'exploitation et de démantèlement du projet hydroélectrique ont été spécialement conçus

pour éviter ou atténuer les effets négatifs potentiels.

Codification: En 2015, Kanaka Bar a résumé et codifié toutes les utilisations des terres et des ressources qui avaient eu lieu sur son territoire traditionnel après le contact, et a formellement tracé les premiers pas vers la guérison de la terre et des peuples avec un énoncé de vision « pour devenir une communauté autonome, durable et dynamique ». Le plan d'aménagement du territoire qui en a découlé reposait sur un autre concept, « ce que vous faites à la terre, vous vous le faites à vousmêmes », et comprenait des objectifs interreliés axés sur la réduction des dommages, l'inversion des dommages et la restauration du bassin hydrographique.

Les dirigeants et les membres de Kanaka ont pris conscience du fait que, pour soutenir les efforts de restauration et de remise en état du bassin hydrographique, il fallait bonifier le savoir-faire traditionnel par la technologie et la science occidentale. Ils ont lancé un processus de collecte de données propres au site au moyen de jauges de niveau dans sept cours d'eau en surface, mis en place un système de surveillance de la fumée et des allergènes dans l'air, et investi dans trois stations météorologiques pour recueillir des données sur la vitesse du vent, la température et les précipitations.

Disposant de nouveaux renseignements sur la quantité, la consommation et la croissance prévue, Kanaka a construit un réservoir et un système de distribution d'eau. Kanaka Bar bénéficie donc, pour les 100 prochaines années, de la sécurité hydrique nécessaire à la santé des écosystèmes, à l'alimentation en eau potable, à l'irrigation, à la protection contre les incendies et à la production d'énergie. Le surplus d'eau

peut aussi aider les collectivités avoisinantes en cas de pénurie d'eau.

Ayant assuré l'approvisionnement en eau, Kanaka a pu investir dans la production, la transformation et l'entreposage des aliments. Les résidents peuvent cultiver des fruits et des légumes toute l'année et reçoivent de l'aide pour l'élevage de la volaille et des lapins. Ils étudient actuellement l'élevage de cerfs, l'élevage laitier et la pisciculture qui pourrait être effectuée sur le territoire.

La communauté a cerné d'autres priorités émergentes en matière de durabilité (Évaluation des changements climatiques et plan de transition de 2016, Plan de résilience communautaire de 2021), notamment la possibilité d'investir dans des logements à panneaux solaires pour réduire les coûts énergétiques au vu des changements climatiques, et dans des batteries où stocker l'électricité excédentaire produite afin de maintenir l'infrastructure opérationnelle en cas de panne d'électricité, pour plus de résilience.

Partenariats

En 1990, la direction de Kanaka Bar s'est rendu compte très rapidement que des ressources telles que les personnes, la confiance, les données et les connaissances, la technologie et l'argent étaient nécessaires pour assurer la réussite de tout changement. De nouvelles relations ont été établies avec les gouvernements fédéral et provinciaux (p. ex. le ministère des Forêts), les sociétés (p. ex. le Chemin de fer Canadien Pacifique, le Chemin de fer Canadien National, BC Hydro), les propriétaires de terres en fief simple et les détenteurs de permis (exploitation minière, aire de répartition, etc.). On a aussi engagé des tiers

stratégiques comme Innergex, Urban Systems et ZN Advisory Services afin qu'ils aident la communauté à obtenir des ressources, à renforcer ses capacités et à accomplir le travail. Ces partenaires ont joué un rôle essentiel en ce qui a trait à l'aide pratique dont la communauté avait besoin pour atteindre ses objectifs.

Incidence et leçons apprises

La réussite de Kanaka s'explique par le fait que la communauté a parlé et que les dirigeants ont écouté, travaillé ensemble et se sont engagés à mener des actions et de la planification à long terme (au lieu de viser des gains économiques à court terme). La transparence, c'est partager ce que l'on sait et rendre des comptes.

Les valeurs du soutien mutuel que l'on retrouve dans le réseau d'une communauté autochtone, quel que soit le rôle ou le statut de chacun, constituent une leçon à apprendre pour les colons non autochtones. La planification et la mise en œuvre ne seront jamais supérieures au maillon le plus faible.

Le changement découle de l'action. Pour diriger les efforts et évaluer les progrès et la réussite, il faut avoir un plan ou une vision, et pour apprendre de ses échecs et de ses succès, il faut d'abord agir.

En amenant les gens à retourner à la terre et à ressentir la fierté d'appartenir à la communauté, on commence à inverser les répercussions sociales et mentales de la colonisation. À leur place, nous avons un nouvel inconscient collectif qui nous dit que, peu importe la météo, Kanaka Bar s'en sortira toujours.

Nos coordonnées

Site Web de Kanaka Bar : https://www.kanakabarband.ca/ (en anglais seulement)

Présentation d'Adaptation Canada 2020 « Ahead of the Curve: Leading the Way in Indigenous Resilience », février 2020 : https://www.youtube.com/watch?v=2Uf9qZn8rgs

Narration et 30ideo de Weather Network : « How Kanaka is creating a forward after a climate catastrophe » 21 avril :

https://www.theweathernetwork.com/en/news/climate/solutions/power-to-the-people-kanaka-bar-food-forest-renewable-energy-climate-catastrophe



Célébration FireSmart à Kanaka Bar, 2019

Comment aider

Les besoins et les priorités de Kanaka en matière d'eau, de routes et d'électricité sont connus, et le manque d'argent est la principale contrainte. Le territoire traditionnel de Kanaka continue d'être utilisé par des tiers, et ceux-ci produisent des revenus qui nous échappent.

- Soutenez les initiatives axées sur la restitution des terres et l'autodétermination.
- Accordez la priorité aux modèles de revenus et de financement souples (p. ex. les modèles de partage des revenus, les redevances sur les sociétés et la philanthropie) afin que les soutiens financiers et opérationnels soient significatifs et efficaces.
- Donnez des fonds de soutien des initiatives aux communautés sans leur dire quoi en faire (paternalisme). Donnez-leur les moyens d'agir et d'apprendre de la réussite et de l'échec. Lorsqu'une communauté autochtone est en santé, la région l'est aussi!

Études de cas présentées précédemment à la table ronde sur le climat de la Colombie-Britannique

Le 7 novembre 2022, le Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique et l'Agence de la santé publique du Canada ont conjointement organisé une table ronde avec la D^{re} Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada.

La D^{re} Tam a passé en revue les faits saillants de son plus récent rapport annuel, intitulé « Mobiliser la santé publique contre les changements climatiques au Canada ». Trois études de cas locales prometteuses sur l'action intersectorielle ont également été présentées. Visionnez les présentations et les discussions de la table ronde ici (en anglais seulement) : <u>Table ronde sur les changements</u> <u>climatiques et la santé avec la D^{re} Theresa Tam – YouTube</u>

Une approche communautaire pour lutter contre les changements climatiques et soutenir la santé mentale des enfants

Projet présenté par : M^{me} Maya K. Gislason, Ph. D., professeure agrégée, Université Simon Fraser, et Angel M. Kennedy, laboratoire RESET (Research for Eco-Social and Equitable Transformation), Université Simon Fraser.



Description du projet : Il existe des données probantes de plus en plus solides attestant des liens entre les changements climatiques et les taux croissants de problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes, tant au Canada qu'à l'étranger. Nos recherches confirment que la santé mentale est touchée, d'une part, par l'expérience directe d'événements climatiques et la souffrance qui découle de traumatismes aigus et, d'autre part, par les inquiétudes durables, l'incertitude, le cumul d'expositions de faible intensité et les perturbations de la vie quotidienne. Nous avons également constaté que les programmes scolaires ainsi que l'exposition à la désinformation et à la communication axée sur les crises contribuent aux problèmes de santé mentale des enfants et des jeunes. Par conséquent, nous menons des recherches sur la mobilisation collective, que nous souhaitons appuyer par des travaux de recherche axés sur la résolution de problèmes de justice climatique intergénérationnelle et l'éducation à la résilience, à l'espoir et à l'action par les arts et les sciences. Ces travaux mettent en valeur l'éducation selon une approche locale avec l'objectif de favoriser l'éducation globale de la personne grâce à l'apprentissage expérientiel qui fait appel à la tête, aux mains et au cœur des élèves. Le projet est intersectoriel, intergénérationnel et axé sur les avantages communs en matière d'éducation, de santé et de durabilité.

Horodatage: [49:57]

Personnes-ressources:

Maya Gislason: maya_gislason@sfu.ca
Angel Kennedy: angel kennedy@sfu.ca

Souveraineté alimentaire autochtone à Tea Creek

Projet présenté par : Peter Kok, gestionnaire de programme, Tea Creek, Flo Sheppard, diététiste en chef pour la santé des populations, et Breanne Frenkel, Northern Health.

Description du projet : Tea Creek agit pour la résilience et la santé des communautés et des économies autochtones locales, grâce à des programmes axés sur la terre et à une alimentation locale abondante. L'agriculture régénératrice et la formation agricole pour les peuples autochtones sont au cœur de ce que nous faisons.



Tea Creek transforme des vies en renforçant la confiance, les compétences et l'estime de soi. L'initiative Tea Creek permet aux Autochtones de guérir, de renforcer leurs compétences et leur confiance en eux et revitalise ainsi la capacité des Nations autochtones d'être autonomes et résilientes sur le plan économique.

Notre mission est de revigorer la culture d'interdépendance économique et de production alimentaire qui était au cœur de la vie des peuples autochtones à travers les Amériques et de soutenir la souveraineté alimentaire et la résilience climatique des communautés autochtones rurales. https://www.teacreek.ca/. Coordonnées: Peter Kok, peter@teacreek.ca, tél.: 647-335-0737

Horodatage: [1:02:37]

Système d'avertissement et d'intervention en cas de chaleur, Ashcroft, C.-B.

Projet présenté par Heather Deegan, directrice, santé des populations, Interior Health

Description du projet : Interior Health a lancé un projet témoin pluriannuel avec le financement de Santé Canada pour appuyer la planification et l'intervention communautaires en cas de chaleur extrême à Ashcroft, en Colombie-Britannique. Les connaissances et les approches



acquises dans le cadre de ce projet orientent une planification semblable en cas de canicule dans d'autres collectivités rurales de l'Intérieur et de la Colombie-Britannique dans son ensemble. Les documents à l'appui de ce projet comprennent le document (en anglais seulement) <u>Heat Alert &</u>

Response Planning for Interior BC Communities: A Toolkit (2020) et l'article (en anglais seulement) de la Revue canadienne de santé publique intitulé <u>Development and implementation of a Heat Alert and Response System in rural British Columbia</u> (2022). Cette présentation traite des leçons retenues sur le recours à l'action intersectorielle, qui inclut le secteur de la santé, pour planifier et intervenir en cas de chaleur extrême. Communiquez avec hbe@interiorhealth.ca pour obtenir plus de détails.

Horodatage: [1 h 18 min 36 s]

Le rapport annuel de la D'e Tam se trouve ici : : <u>Mobiliser la santé publique contre les changements</u> climatiques au Canada : Rapport de l'administratrice en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada 2022 – Canada.ca

Mot de la fin



Pendant des générations, les communautés autochtones ont émis des avertissements selon lesquels les volontés coloniales de commerce et d'efficacité auraient des répercussions à long terme sur les gens et la terre sur laquelle ils vivent.

La terre, l'eau et l'air de la Terre se réchauffent à un rythme sans précédent et, en Colombie-Britannique, on assiste à une augmentation de la fréquence, de l'intensité et de la durée des phénomènes météorologiques extrêmes, ce qui suscite l'anxiété face aux changements climatiques, et a des répercussions sur la santé mentale, émotionnelle, spirituelle et physique. Les changements

climatiques sont réels, et le temps du déni, de l'hypocrisie, de la complaisance et de l'apathie est révolu.

De plus en plus de situations d'urgence et de changements climatiques sont à venir et, bien que nous ne soyons peut-être pas en mesure d'agir sur le temps qu'il fait, nous pouvons, ensemble, nous préparer et œuvrer à atténuer les répercussions sur nos populations et nos infrastructures. Il est de notre devoir d'imaginer des collectivités conçues pour la résilience face aux crises futures et d'investir à cette fin, en particulier pour les plus vulnérables d'entre nous.

Certaines mesures de protection décrites dans le présent rapport font appel à la cohésion sociale des collectivités, où l'on prend des nouvelles les uns des autres pendant les canicules et où l'on travaille avec ses voisins pour se préparer aux urgences. D'autres types de mesures prennent une forme plus officielle et font intervenir des partenariats intersectoriels, des plaidoyers stratégiques ou des travaux de recherche.

Le message transmis à travers ces histoires est clair : nous devons délaisser le système de valeur acquis, axé sur la consommation, au profit de la durabilité et, prioritairement, d'investissements renouvelés dans les fondements de la vie – l'air, l'eau, la nourriture, le logement – et les voix de la solidarité.

Comme le démontrent ces expériences de collectivités en Colombie-Britannique, il existe une voie à suivre, qui commence par un changement de mentalité chez les dirigeants des populations.

Le travail que nous avons accompli à Kanaka Bar, après avoir vécu de multiples événements traumatisants et les répercussions de la colonisation, signifie que ma communauté est maintenant en voie de devenir 100 % autonome pour ce qui est de l'eau, de la nourriture, du logement et de l'énergie, ce qui constitue la résilience face aux effets des phénomènes météorologiques extrêmes et d'autres crises externes. En plus de cela, nous avons aussi un sentiment d'espoir, une fierté communautaire fondée sur l'engagement et l'action, et la connaissance implicite que, peu importe ce qui arrive, nous nous en sortirons ensemble. Si nous pouvons le faire, vous le pouvez aussi!

« Ce que vous faites à la terre, vous vous le faites à vous-mêmes. Qu'arrive-t-il lorsque l'on commence à la restaurer? »

Alors que vous continuez sur votre lancée avec des initiatives d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques à l'échelle nationale, provinciale et municipale, j'espère que vous vous inspirerez des leçons et des expériences présentées dans ce rapport. En vous inspirant des formes particulières de savoir et de leadership autochtones, complétées par les approches et les technologies occidentales, vous obtiendrez une puissante plateforme de collaboration et d'action. Par les efforts visant à nous unir pour guérir la terre, nous nous attaquons aussi collectivement aux préjudices causés par notre histoire commune de colonisation et de déplacement des peuples autochtones au Canada, et à nous en remettre.

L'ancien chef Patrick Michell

Première Nation de Kanaka Bar

Remerciements

Les éléments du présent rapport ont été compilés grâce à la collaboration de la division de la santé des populations et de la santé publique du CCMCB et de la région de l'Ouest de l'ASPC. Merci à la généreuse équipe du projet pour son temps et son expertise. La valeur de ce projet se mesure tant au chemin parcouru qu'au résultat.

Charito Gailling – gestionnaire de projet, communautés et environnements sains, division de la santé des populations et de la santé publique, CCMCB

Svetlana Ristovski-Slijepcevic – gestionnaire de projet, communautés et environnements sains, division de la santé des populations et de la santé publique, CCMCB

Phuc Dang – coordonnatrice, communautés et environnements sains, division de la santé des populations et de la santé publique, CCMCB

Jane McCarney – gestionnaire, mobilisation des connaissances, région de l'Ouest, ASPC

Amanda Roberts – gestionnaire, Unité des politiques, de la planification et des affaires intergouvernementales, ASPC

Kris Kuruneri – analyste des politiques, mobilisation des connaissances, région de l'Ouest, ASPC – nous aimerions adresser des remerciements particuliers à Kris pour ses compétences exceptionnelles en gestion de projet, qui ont permis de maintenir le projet sur la bonne voie, et pour avoir rédigé le rapport. Franchement, nous n'aurions pas pu le faire sans toi!